

## Culte du 30 avril 2023, 10h à Palézieux

CP Sabine Martinet, orgue Michel Oguey,

lecture Christophe Massard, sacristie Theresa Brauchli.

---

*Baptêmes : Arthur et Victoria Dénéreaz*

Lecture : Jean 20,30 - 21,14

### Prédication

*L'abondance de l'amour de Dieu dans nos « rien à prouver », dans nos « rien à faire valoir »*

Une nuit entière passée à pêcher ; une nuit entière sans rien prendre... Les sept disciples sont confinés dans la barque qui tangue inlassablement et les longues heures sombres semblent s'entasser sans vraiment avancer. Les cœurs sont lourds ; une certaine lassitude est palpable. Jésus est ressuscité, c'est vrai ; mais finalement qu'est-ce que ça change à la vie d'avant ?...

Dans nos existences, nous sommes nous aussi parfois ballotés par des questions de fond : « Quel est le sens de la vie ? », « A quoi ça sert de vivre ? », « A quoi ça rime ? », etc. Ces questions émergent avec plus d'intensité lors d'événements choc, de moments charnières, douloureux comme heureux, d'ailleurs.

Ces mêmes questions se sont posées avec les apparitions de Jésus Ressuscité, après ses années de ministère et sa mort tragique... Pour quoi tout ça ? Pour quoi le raconter, l'écrire, le transmettre ?

Eh bien, pour que l'on puisse croire, précise l'Évangéliste à la fin de son livre : non pas croire à tel ou tel dogme, non pas croire que tel ou tel détail s'est passé exactement ainsi ; mais croire en la confiance ; faire confiance à ce Jésus en tant que visage de Dieu ; croire en Dieu qui cherche à vivre avec nous pour que nous puissions vivre avec lui.

Quel est donc ce visage ? Pour nous le dévoiler, le Christ a jalonné sa vie de *signes* : l'eau changée en vin, les guérisons, la multiplication des pains et des poissons, les retours à la vie, etc. Tous ces signes sont comme des traces, des indices permettant de deviner en Jésus la présence de Dieu parmi nous ; tous ces signes témoignent de l'amour et du soin de Dieu pour l'humanité.

Les familiers de Jésus ont également eu besoin de signes pour le reconnaître après sa résurrection. L'ayant pourtant côtoyé durant tout son ministère, les disciples ne le reconnaissent pas d'emblée quand il s'adresse à eux depuis le rivage au petit matin. Comme pour les disciples d'Emmaüs, leurs yeux ne s'ouvrent que lorsque le Ressuscité laisse apercevoir l'abondance de son amour : une pêche fructueuse suivie d'une grillade sur la plage pour les uns et le partage du pain - qui dit sa vie donnée - pour les autres. Les uns comme les autres ressassent le passé quand le Ressuscité vient à leur rencontre ; le retour au quotidien, la fatigue des jours et des chemins, la banalité et la routine forment le décor où le Christ vivant se manifeste.

Ayant traversé et vaincu la mort, notre Seigneur nous attend sur le rivage de nos doutes et de nos lassitudes.

Aujourd'hui encore le Seigneur se révèle sur la grève de nos vies :

- Chaque fois qu'un amour épuisé retrouve un nouveau souffle, une nouvelle saveur meilleure qu'avant.
- Chaque fois qu'une personne à terre se relève.
- Chaque fois qu'un affamé est rassasié, dans son corps comme dans son cœur.
- Chaque fois qu'un surplus de vie a été accordé, une confiance redonnée, une seconde chance offerte.
- Chaque fois que quelqu'un est traversé par un élan de compassion.

A chaque fois, le Ressuscité, le Plus-que-Vivant est là, mystérieusement, révélant le visage de Dieu devenu proche, transmettant « plus de vie » ...

Le baptême, chères familles, chers frères et sœurs, est précisément un signe qu'en Jésus Dieu s'est fait proche de nous pour toujours. Il nous accorde son pardon avant même que nous en ayons besoin ; il traite avec nous une alliance à la portée éternelle et il nous offre une vie nouvelle, une vie amplifiée.

Le petit enfant, tel Arthur, telle Victoria, nous rappelle que nous n'avons rien à prouver, rien à faire valoir pour recevoir de Dieu son amour.

Les disciples, revenus dans un premier temps bredouilles de leur pêche nocturne, reconnaissent simplement que leurs mains sont vides à celui qui leur demande s'ils n'ont pas un peu de poisson ; puis, ils recommencent, une énième fois, sur l'invitation de leur interlocuteur, à lancer leur filet. Et c'est l'abondance. Jésus fait fructifier le travail des disciples et leur donne d'arriver autour du feu les mains pleines pour que le repas devienne partage.

A l'image du petit enfant, c'est dans nos « rien à prouver », nos « rien à faire valoir » que Dieu déploie l'abondance de son amour. A l'image des disciples, c'est malgré notre impossibilité à trouver ce qu'il nous faut, à partir de nos filets vides, que Jésus fait fructifier son amour pour nous... et avec nous pour d'autres.

Amen

*Véronique Monnard*